Bureaux: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 JANVIER 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 27 JANVIER 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE
 Ua ar.
 \$12 00

 Six mois
 6 00

 Trois mois
 3 00

 Un mois
 1 00

EDITION HEBDOMADAILE Pour les petites aunonces de De-mandes, Veutes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 ets la ligne, voir la 20 page.

L'Arbitrage des Etats-Unis.

Ce sera, dans l'avenir, une des plus grandes gloires de l'Union américaine, d'avoir établi le principe de l'arbitrage dans les différends internationaux et d'avoir puissamment contribué à l'introduire dans l'usage. Le rôle d'arbitre lui convient, du reste, plus qu'à toute autre puissance, attendu que, séparée à droite et à gauche, de toutes les autres con trées par les deux grands océans Atlantique et Pacifique, et ayant, d'ailleurs, chez elle, plus de territoire qu'elle n'en peut exploiter. elle n'a aucune ambition terri toriale et ne peut même pas être soupconnée d'en avoir. Quand donc a éclaté le conflit entre la prononcera dans le même sens. Chine et le Japon, elle a pu très li est même étonnant que le Conjustement, très légitimement offrir grès soit obligé d'intervenir dans sa médiation entre les deux belli une pareille affaire; n'y a-t-il pas gérants, et les honnêtes gens de aux Etats-Unis beaucoup plus de tous les pays n'ont en qu'à l'en capitalistes qu'it n'en faut pour louer. Franchement, c'est une mener à bien une entreprise qui idée qui ne pouvait monter à l'esprit des gonvernants, soit de l'Angleterre, soit de la Russie, soit de de nos milliardaires une occasion la France même, puisque toutes de s'illustrer, tout en faisant une les trois ont des intérêts très très belle affaire et en doublant graves dans le voisinage de la leur fortune. sible.

Il n'en est pas tout-à fait de, même dans le différend qui vient d'éclater entre le Mexique et le Guatemala. Là, elle a un intérêt sérieux, mais il est essentiellement pacifique; elle ne peut que gagner à maintenir le bon accord entre le Mexique et les républiques de l'Amérique Centrale.

On ne peut donc que louer M. Cleveland de la démarche qu'il vient de faire près des deux gouvernants, à la veille, comme ils le sont, d'en venir aux mains.

Il paraît que cette offre du Président des Etats-Unis a produit une impression profonde sur le monde officiel du Mexique. On s'y montrait disposé à précipiter iles choses. L'intervention de M. Cleveland a ·légèrement refroidi les esprits, en ébullition, et l'on s'est décidé à attendre quelques jours, avant de prendre une décision.

En somme, personne ne peut mal accueillir une démarche qui n'a d'autre but que de faire rentrer dans le fourreau l'énée que l'on brandissait déjà, avant de s'aligner. Tontes les nations qui fout un commerce quelconque avec l'Amérique Centrale n'auront qu'à se louer du maintien de la paix. C'est la vraie mission de l'Union, la grande république du nouveau monde, d'entretenir la concorde entre toutes les petites républiqu qui l'habitent et se le parta-

gent. Qu'elles vivent en bonne intelligence; qu'eiles continuent à prospérer et à progresser : tel doit être le vœu de tout bon Américain.

Le Canal de Nicaragua

Enfin, le Sénat vient de se décider à voter en faveur de la construction du Canal de Nicaragua, sons les auspices et avec la garan- port, de front et par mer, de front tie du gouvernement des Etats | avec la flotte. S'ils s'emparent de Unis. Les lenteurs apportées jusqu'ici dans la poursuite de cette échec pour la Chine. Le blocus entreprise, l'opposition que les uns du Golfe de Pet-chi-li sera com-Jui ont faite, l'indifférence dont plet.

sipi, en particulier,

Nous concevons que certains chemins de fer lui fassent obstacle; leurs intérêts spéciaux peuvent légèrement en souffrir; mais en dehors de ces compagnies, nous cherchons des raisons qui peuvent motiver une opposition, nous n'en | tersbourg. trouvons nulle part. Comment, par exemple, les Sénateurs des Etats du Sud et, en particulier, de ceux de la Vallée du Mississipi ontde Nicaragua ne doit-il pas ouvrir une voie tout-à-fait nouvelle à l'exportation de leurs produits agricoles, à leur coton, à leurs grains? Le port de la Nouvelle-Orléans, entr'autres, ne doit-il pas y gagner énormément ! Le jour où il sera livré au commerce, notre trafic de transit ne doublera-til pas I Pourquoi MM. Blanchard et Caffery ont-ils voté contre, c'est ce que nous nous cherchons vainement à nous expliquer. Ce sont d'honnêtes gens, dévoués aux intérês de la Louisiane; ils en ont donsont, par conséquent, au-dessus de tout soupcon.

Quoi qu'il en soit, le bill a été adopté par le Sénat. Nous som mes heureux de le constater et nous espérons que la Chambre se devrait être achevée, depuis longtemps. C'était pour que!ques-uns

Chine et que l'impartialité dans la | Va donc pour le gouvernement question leur est à peu près impos- de Washington puisqu'il est obligé de fournir sa garantie pour assurer le commencement des travany. Il n'anra sûrement pas à s'en repentir.

La situation en Chine

On sait que la mer Jaune n'est

qui sépare la Chine de la pres qu'ile de Corée. Au nord-ouest la mer s'enfonce dans les terres et forme un second golfe de Pet-chili au fond duquel tombe le fleuve Hoen-Ho qui conduit droit aux deux villes de Tien-Tsin, résidence du célèbre Li Hung Chang. gouverneur de la province de Petchi-li et le plus célèbre homme d'Etat de la Chine, puis, plus au nord, à Pékin, la capitale de l'empire. Aussi à l'embouchure du Hoen-Ho a-t-on eu soin d'établir des forts, ceux de Takou. Le golfe de Pet-chi li est vaste: s'étendant du sud au nord; mais l'entrée en est assez étroite. Elle est formée par deux pointes de terre ; la première allant du nordcuest au sud-est, s'appelle presqu'ile de Lieau-Tung à l'extrémité de laquelle se trouve le Port Arthur. La seconde, allant de

général, et à la Vallée du Missis- gés d'accepter une paix honteuse.

M. Nicolas de Giers.

Nous apprenons par une dépêche qui nous est transmise, que M. de Giers est mort hier à St-Pé-

L'homme d'Etat dont la mort où il a représenté son pays penceux de la Vallée du Mississipi ont-ils été amenés à voter contre le projet ; c'est ce que nous ne pou-vons nous expliquer. Le Capal ans, au département des affaires quoi que ce soit. asiatiques du ministère des affaiattaché au consulat russe en Moldavie en 1841, il fut délégué, huit Espérons le. ans plus tard, comme agent diplomatique à l'état-major de l'armée russe, lors de la campagne de Hongrie et de Transylvanie.

En 1850 on le nomma premier secrétaire d'ambassade à Constantinople, et en 1853 on le transféra en Roumanie comme chancelier du commissaire plénipotentiaire russe né mainte preuve dans le passé; ils) dans les principautés danubien

M. de Giers était rappelé l'année suivante au ministère des affaires étrangères. Consul général en Egypte en 1856, et denx années plus tard, dans les principautés danubiennes, il reçut le publique française, de par la Constitution et de par les attributions attachées de conseiller réel et la décou affaires étrangères. Consul géné-

deux pays, passa en 1869 à Berne. et en 1872 à Stockholm. Rappelé trois ans après à Saint-Pétersbourg, comme adjoint du ministre des affaires étrangères, il fot chargé particulièrement du département des affaires asiatiques et obtint en même temps un siège ıu Sénat.

Il traita alors avec l'Augleterre diverses questions se rattachant à affaires étrangères, notamment en 1877 pendant l'absence du chance-lier qui avait accompagné en Turdier qui avait accompagné en Turdier de l'ordéane, ils sont plus reibles qu'a craindre. Lo danger n'est pagin, et la craindre. Lo danger n'est pagin, et la craindre. quie l'empereur Alexandre II et pendant le congrès de Berlin.

C'est ainsi qu'il fut désigné comme le successeur du prince Gorts-

chakoff. C'est en avril 1882 qu'il le rem placa comme ministre. Ayant alors pour mission d'assurer la Faure. paix à tout prix, il réussit à renouer en janvier 1884 des relations amicales avec l'Autriche et surtout avec l'Allemagne, à la suite de voyages à Friedrichsruhe et à Vigune.

Pour nous, nous desirons tout simplement que le nouveau président soit heureure de la voyages à Friedrichsruhe et à Vigune.

Leygues, Hanotaux, Poincarré, coux du général Jamont et de l'amiral Bernard.

blions plus loin. L'important est que l'interrègne qui a duré si longtemps, ait cessé et que la vie gouvernementale reprenne en France.

M. Faure n'a pas encore pu encausera de vifs regrets en France voyer son message aux Chambres; il l'enverra lundi matin. et M.Ribot dant nombre d'années eu qualité lira la déclaration du nouveau

entra à l'age de dix-huit ministres, avant qu'ils aieut fait La Chambre se montrera t elle

res étrangères. Après avoir été plus raisonnable envers le nouveau Cabinet qu'envers l'ancien !

EN FRANCE.

Monaieur l'Editeur,

Ainei, M. Casimir Perier, qui fat ministre, file de ministre et petit-file de ministre, sinsi que l'avait été Sadi Carnot lui même, L'est plus président de la République française. Après els ou sept mois d'une présidence qui n'eut rien de remarquable et qui n'a été signalée par rien d'important, il a tout simplement donné sa démi-sion devant une crise ministérielle, blamé par coux di désap-prouvé par coux la comme aussi à la -atisfaction de beaucoup, mais ne lais-aut pas la réputation d'un haut cararang de conseiller réel et la décoration de l'Ordre de Sainte Anne de lère classe, et fut nommé, le ler août 1863, ambassadeur en Perse où il demeura six ans.

Il contribua à la consolidation des relations amicales entre les Quoi qu'il en soit, si M. Casimir Périer. en donnant sa démission, n'a pas fait une

en donnant sa démission, n'a pas fait une

en donnant se démission, n'a pas fait une obose g'orituse, et si les laisons qu'it a données sont d'un homme nerveex, mécontent et qui aurait pent-être voulu être un peu plus royal qu'il ne l'était, M. Casimir Périer n'a pas malhontéement agi. Son coup de tête n'a pas été un coup d'Etat. Les coup d'Etat, du reste, ne sont guère pusable en France, et si le président de la seconde république française put en faire nu, c'est qu'il portait, un grand ia accorde republique trançaise put en faire un, c'est qu'il pertatt un gra d nom, qu'il étris loin d'être un hounér-homme, et que la France, n'ayant point passé par les tristes et douloureuse-épreuves d'un recond empire, n'était pa-républicaine alore. Un bourgeois très dane une bi-toire ré Apublique immobile, d'un co impraise

inequalitique unmobile, d'un colorervalue me ég lete et inintel, gent, fait fréni davantage l'homme d'Etst, de minuve ment, de progrès, de justice néceè-airet de paix véritèle. Si voue êven la vérité et la vie, marchez. Ni hâteni halle, a dit quelque part Victor Hug. Le Président de la République française, aujourd'hui, de par le Congrès constitutionnel, est donc M. Felix Faure.

Felix signifie heureus. Quant au nom Funre, none savons que les gens de calembour l'ont déjà sa si au passage Iunocent plaisir.

Pour nous, nous décirons tout simple-

is Vigune.

Il rencontra sur ce terrain une valité constante d'influence auprès du tsar, dans la personne de M. Katkow, et s'efforça de défendre contre les exagérations des partis la politique extérieure et intérieure de l'empire. C'était un l'empire de l'empire. C'était un l'empire de l'empire. C'était un l'empire de l'empire d

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Copti et Bienville.

NEW GRLEANS BEE PUBLISH.
In'y a qu'à jetre les yeux sur la carte pour se rendre compte de la carte pour se rendre compte de la carte pour se rendre compte de se envoyés chinois sans les entendre.

Entered at the Post Office at New Orleans, Lass Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

A Hiro Shima, on ne semble pas du tout disposé à entrer en négociations pour la paix.

Il est probable que l'on trouve-la carte pour se rendre compte de envoyés chinois sans les entendre.

Le fait est que la prise de Wei chargerait toute la si tuation; les Chinois seraient obli-la (avoir de l'esprit, poisqu'il rest fançais.

NOUVELLE-ORLEANS.

A Hiro Shima, on ne semble pas du tout disposé à entrer en négociations pour la paix.

Il est probable que l'on trouve-la carte pour se rendre compte de envoyés chinois sans les entendre.

Le fait est que la prise de Wei chargerait toute la si tuation; les Chinois seraient obli-la (avoir de l'esprit, poisqu'il rest fançais.

NOUVELLE-ORLEANS.

A Hiro Shima, on ne semble pas du tout disposé à entrer en négociations pour la paix.

Il est probable que l'on trouve-la carte pour se rendre compte de envoyés chinois sans les entendre.

Le fait est que la prise de Wei chargerait toute la si tuation; les Chinois seraient obli-la (avoir de l'esprit, poisqu'il rest fançais.

Or, si M. Félix Faure comprend or la, dont inviter à ce bal tout disposé à entrer en négociations pour la paix.

Enfin, M. Ribot est parvenu à former un Cabinet, qui nous par cois I.r., a ors qu'un roi pouvait jusqu'à sobriquets de la sottiee, donne sommes plus au siècle de Francois I. Parvent de l'esprit par cois I.r., a ors qu'un roi pouvait jusqu'à un certain point détermier le credorre.

Enfin, M. Ribot est parvenu à former un Cabinet, qui nous par carte pour se rendre compte de la sottiee, donne sommes point détermier le credore.

Enter d'avoir de l'esprit, poisqu'il rest faraçais.

Or, si M. Félix Faure comprend or la, de l'esprit, poi vons et peut-être comme noue, en van drait-il mous? Laissons à chaonn sa

ceux du général Jamont et de l'amiral Bernard.

Nous renvoyons sur ce sujet nos
lecteurs à la dépêche que nous publions plus loin. L'important est
que l'interrègne qui a duré si long-

D'un artre côté,—car il est plusieurs passer par la mort.
côtée à tonte question—certains paraissent regretter que l'ex-armateur Faure n'ait pas un nom g'orieux comme Jean Bart, qui fut un peu corsaire, ou comme Dognay-Trouiu, qui fut une des gloires de la marine française. Car nu nom il-lustre, dars l'opiunon de beaucoup, im-porte au chef de l'Etat. Mais les glorieux et les traditions roysles, ayant la glu-riole des grands noms parfois dangereux. Hunrensement que les prétendants ou les fils de prétendants, petits consus ou pa t te cevenx de rois ou d'empereurs, dé tra de granda noma historiques ou de Casars morts, n'ont pas la taille des chefs et que leurs tê es de lapins sont faites pour porter la conronne comme celles des idiots le sont pour porter la

tiare.

Miss passons et gardons-nous de faire de la politique militante dans le vide.

Seniement, à cette heurs psychologique de la France et de la République, qui out, croyons-nons, liése dans un nême intérêt et un même contiment, est-il in-juvio et criminel de neuser-le disaut même-que les rulliés des derniers jours, malgré leur boune volonté et leur sincérité, ont encore dans leur cœur un vieux levain de roya-lame ou de bonapartisme, sinco l'espérance d'un retour au passé, et que ces républicains de conviction pen ferme con republicane de souventul ou prétente ou moment opportur, sous au prétente ou sous un autre, se rallieraient bien vite à l'empire ou à la royauté ? Quant à leur république, si el'a ne s'appill-po ut la république aimable de Jules Si mon, a-t--lie bien l'esprit, le caractère mon, a-t--lie bien l'esprit, le caractère et les instintons d'une vérit ble république démocratique? Les fils des rafiréseront pent-atie des républicains affirmatifs; mais leurs pères, qui ne pleuréraient point à la chut-de la république, sont plotôt et rés dans le train gouvernementai pour l'occuper et le dirizer à leur fau taisie et à leur profit que pour chaoter la Marseillaise. Que voulez-voue? Le nature humaine, et la politique n'est ni toute vérité ne nature hubaine est la nature humaine, et la politique n'est ni toute vérité ni toute sincérité. Est-oe que le mit rallié est le synonyme du mot conterti? Casandre, avec raison, disait: Time? Du moss... et même la belle dona Forentes. Autre chose encore, pniaque nous casons et qu'il n'y a aucune passion dans no replume, arcou désir de contradiction ou de combat. Est-oe que nous faitens de la pronuçarie nona qui aimone.

tion ou de combat. E--ce que none tai-acus de la propagan e, none qui aimone la France et la république, et qui les aimone bi-n, mais qui almettons que le clus honnète homme du monde puisse préférer la monarchie à la république, surfont à la république mauvaise. Car; surfort à la république manvaise. Car, il y a république et république, comme il y a fagate et fagots. Le nora en lui-même ne signifie pas grand'chose, même quand il est gree comme le mot moner chie, on labin, comme e mot républila politique russe dans l'Asie centrale, et sut conduire les négociations d'une manière très avantageuse pour son pays. Depuis il suppléa constamment le prince Gortschakoff dans la direction des

gé at varié, qui n'ont jamais été des ex-trémistes et des inecesés, des individus à cont caseer, à tout brier on à tout bou linguese partent airquelles la représentation trémistes et des insensés, des individus à rout oasser, à tout briser ou à tout bou leverser, perteut anjourd'hui le nom de radicaur Si Breson, par examile, l'homno integre, l'esprit seg et le républicaje in mouvement régulier et du progrèssan-volence, est un la lical dans l'acception mauvaise que l'on donne ordinairement à ce mot, nous nous demandons ce que doit être non senlement le républicanie doit être non senlement le républicanie me des la liss, mais encore celui des op portunistes. Et cependaut la France marche, ni à droite ni à gauche peut-être,—cat ces termes sont tirmes de partie et de politiciens—muis en avant, et dans la démocratie. Le Sénst, où beau-coup de crâues sont chenns, n'est pas exactement sa mesure. Et il ne serait pas bon de harrasser la France dans le piétinement. Marchez et ne piétines point. La république ne doit plus en être à marquer le pas comme un jeune point. La republique ne doit plus en étre à marquer le pas comme un jenne tronpier qui n'a point encore de barbe. Mais tous les gouvernements, même quand ils ne sout qu'aune Présidence, c'est à-dire la troisième et dernière par-

Arthur. La seconde, allant de la France, ct mois le régie de Shan-Tang, à la pointe de la presqu'ile de Shan-Tang, à la pointe cons, son souveiri vivra logtemps constitutions at the port of the constitutions of the source of son constitutions and son son constitutions and son constitutions a

ne s'emporte point, est caime, est digne, imite Carnot et Gravy plutôt que d'au-

tres, tout sers pour le mieux.

Dars le ca-doutraire, que nous ne vou-lons pas admettre, le Précident actuel de la République Française sers obligé de se démettre avant huit mois.

Mais la République Française, qui

CHOSES ET AUTRES.

L'impératrice d'Autriche mène à Alger une vie simple et aussi retités que ossible. possible.

La scuveraine occupe avec sa soi'e, composée de scixant; personnes, 'ont le premier étage du Splendide-Hôtel qui se trouve situé dans le faub integ Musispha.

Conformémentà ses habitudes, ellefait de longues promenades à pied; elle se leve de trè- bohne heure et ser rend, mo-sitôt après so le remier déjenner, su bord de la mer. Elle choisis de préférence, pour ses promens les, le quar les arabe, où elle fais de fréquents achats dans les Mais as promenade favorite est celle de

côte d'El Biar, qui domine le "Frais

L'impératrice assiste tous les diman ches à la grand'messe de l'église de Notre Dame d'Afrique, qui a été cons-traite par le cardinal Lavigatie. Le loyer du fplendide-Hôtel, pour une durée de trois mois, est de 45,000

trancs.

L'impératrice Elisabeth y prend généralement ses répas toute senle. La suite
prend ses repas à une autre rable. Elle adresse tous les Jonrs un télégramme à l'emperent d'Autriche, et compte faire prochainement des excursions à Cons

prochainement des excursions à Constantine et à Biskra
D'après le binit qui circule à Alger
Pimpératrice se proposerait d'achèter
une propriété à El Bisr et d'y passer à
l'avenir une partie de chaque hiver.
S. M. compte séjoirner à Alger junqu'an commendement du mois de février
et se rendre expaire courme on l'a anet se rendra ensuite, comme on l'a annonce, au Cap Martin.

Un centenaire comme on en voit pen.
On a célébré il y a quelques jours,
dans une famille du quartier des Terres,
à Paris, un centenaire pen banal: le centena re d'un moultu à café.
Ce petit memble de cuisine a été confectionné en 1794 par un officier francass qui à sec beures de loisir, s'amusait
à travailler le bois.
Cet officier était le grand-père des
possesseure nectuels du moulin à café,
grande-parents eux-unêmes aujourd'hui.
Le vénérable centenaire, qui portes
gravée sui son entonnoir de cuivré sa
date de naissance et qui fonctionnelencore anesi bien qu'anx premiers jours,
avait été, pour la célébra'ion de son anniveresire, tont enrubanné et piscésur
un autout d'argent au milien de la
ble.

ble.
Trois générations assistaient à cette
glorification d'un vieux serviteur La
fête, commencée par un diner, a continué par un concert intime et s'est termi-

exacte d'une cabane en bois avec toit, noutres, fenêtres et porte. Les objet tronvés apportennent à la période de l'histoire grechue, qui date de 2,000 ans avant Jéan-Christ.

Le docteur Richter-set convainen que

néo par un bal.

ceux qui arrivèrent les premiers dans l'île de Chyprein'étaient pas de race sé-mitique, mais bien de la même race que les habitants du centre et du sud de l'Europe. A propos de longévité, un correspon-dant du Times mentionne que, pendant l'aunée 1894, il est mort en Angleterre

196 personnes qui ont atteint 90 ans e Comme généralement, les femmes l'emcomme generalement, les lemmes : seriement.
En effet, ce chiffre de 196 comprend:
107 femmes et 89 hommes seulement.
L'âge moyen des premières est de 93
ans 3[4, tandis que celui des hommes

Voyageurs arrivés aux prin cipaux hôtels.

est d'environ 92 172.

Ciphux hôicis.

Etésel Grussewald — Jas H Cunn'ngham. Philadelphie; H C Churchil. Boston; Al W Jones et femme. A W Lewis et f mme. M sk H H N 'comis Nduvelle Orlèrne: W C Camp Louisville: Geo W Nobe et femme. Topeka, Kan; W D Gorchet femme. Mme W S Atkins et enfant. Denver. Col; N M Lesley, Chattanooga; Mme J S Shen. Resding, Pennsylvanie; Mme S T Tradler, Norritown. Pis: W Lobensteul, H B Fowler, Chas K Jennings. J College. Text. V A Goddlard. Saginaw. Mich; A Toaruthers, Lexinggon, Ky J. Conlon, vite. E Q Regan Vie; Edward Schlossinger, N O; C'B Lin'say, St. Louis; J Anchell. D L Hadley, S E Palb Fig. Chicalog. J H Heblett, Danvil, Va D H Mayer. Clintos. La; E G Reynsid, Union City, Ind; Chas Onl ff, Crysfal Springe; J W McLean, Jackson. Miles; J M Dorsey, flour City; C: Chapin et femme, Kalamsazoo, Mich; Jno J Marriett. Omaha; B Steingon et festume. Aaron, Ix; G W Ourton femme et enfants. Sycamore, La; W H Tayler et femme St. Louis; W E S Baz; th Houma, La.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX,

Coin des rues Canal et North Peters,

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommes par la modicité des prix de leurs articles et la loyaute dans leurs transactions commerciales

Le magnein est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 houres, et fermé la dimanche

Cein des rues Dauphine et Bianville. à deux ilets de la rue du Canal, 2me distris Ternov 92-1 an-mer. leu. di

MESSE PUNEBRE.

Una Messa sera dite le 31 janvier 1895 à 7 heures A. M. à l'Eglise de l'Archevêch⁴, pou le repos de J'âme de MARIE NEGUELOUA épous- de V. Masson. Les auis et couns assi de la f-mille cont priés d'y assister 27 janv-1 f

None Garantinone in Pureté de Produits.

-TRLEPHONE (010.

DEPOT DE VINS.

Rue Royale, coin Toulouse, NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, A Ricelles

TO-KAY. Augetica. Macsalelli, PORTO, SHERRY, CHABLIS, BEANDY Le plus pur venant du Ra'sin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédia tement Remp is. Pante Marchandis acheste est dell

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT. 24 soft - lan

Société de Secours Mutuels La

France. TEn vertu de l'article 5 de la barte MM. les membres sont priée de se reputritans le local de la Salle de l'Union Françaire, ruo Rempa ta. DIMANCHE prochain. 27 anvier 1895, pour procéder à l'él ction des officiers et admini-tractus de l'exercice 1895. Les utils sera ouvert de 3 à 4 heures P. M. Par ordre du premier vice-président faisant fonctions de Président.

E. LACOSTE.

Le Secrétaire, E. DUFAU. 23 jan-23 26 27

hontes pendint es longue ministre, a swoir as-sisté à ses funéralles, et aussi peur leurs auvoir de fleurs. Elle remèrcie tont vartientièrement le Rév. N. M. Remillon, de l'église St-Stephens, de ses ocussolations r ligueuses durant les vis tes qu'i la faites, et de a es services à la maison, à l'église et au cimerière. Les nembres de l'Ar-aciation de Bienfaisance de Beuchers qui ont a set é aux funéralles ront singèrement reuse-cied. Ton, caux qui ji furent avmathique et cide. Ton, caux qui ji furent avmathique et

a site aux in he allies four ingerment reaserties. Ton ceux qui ni furnit aympathiques et
bons ont l'éternelle granitude e

MM JOSÉPHINE GARDEY ET DE SES
DEUX ENFANTS.

27 jan-1f

RAPPORT ANNUEL. THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

Compagnie d'Assurançes des Pompier de la Nilo-Oričano.)

Primes de feu reques 1894...... \$47 153 94 \$65,015 49

\$65,015 49
Déduire Primes non acquises de 1894 91,106 45 Total des primes... \$43,909 04 Pertes par le feu.... \$12,795 46

21.092 81 1,634 00 835 522 97

PASSIT.

Ce qui précède est vraie et correcte, pria d'a près les livres de la Comparnie. OTTO THOMAN. Président. J. H. FITZPATRIOK, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ne aire, ce 19me jour de janvier 1895. Becau] FRED. ZENGEL, Notaire. 27 janv—4 Dim

C'EST MAINTENANT LE MO-

DE S'ASSURER UNE BOITE DANS LA

MAMMOTH SAFE DEPOSIT VAULT DE LA PROVIDENT SAVINGS BANK, POUR 1895. VENEZ VOUS ENQUERIR DE NOS PRIX. No 221 RUE DU CAMP. TOUTES LES COMMODITES SONT DONNERS A NOS CLIENTS. 19lan-lm

THEATRE DE L'OPERA.

AMUSEMENTS.

A la matinée, mid- 30 aujourd'hui, NORMA.

La Traviata et Gilette de Narbonne Mardi Roméo et Monsieur BAILLY Suifette chanters le rôle de Roméo La petite Sava. Agée de 12 sus, dansera ulu-sieurs pas entre le 2me et 3me acte de Remée et Juliede. Jeudi **Hotond & Honcevaus.** 27 janv—1f

GRAND OPERA HOUSE. Le seul théâtre de première classe en ville

---Engagement de----M. ROBERT MANTELL,

La jeune acteur romantique. Dans le réperte re des piè es comprenant : les Frères Corse, dimanche merc edi et same-li. Les Filts de Marbre, mercredi ent et same-il en matinée : Ronée es Juliètre, mercredi en matinée; Monba e, mardi et jendi ; Parrhasipa, Semaine prochaine—SHORE ACRES. 27 jan—11

THEATRE ST-CHARLES. La Pièce à Grand Epectacle,

-De A. G. PEARSONa comaine prochaine—Les Lilliputient. 26 janv-1f

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Ce Soir ' Matinées Mercredi et Semedi, LA PIQUAN E MARIR JANSEN.

DELMONICO'S AT 6. MISS DYNAMITE. March Betr, Sewy mire.

La semain prochaine LOTTIE COLLINS:
27 jan-of

L'EXPERIENCE DE TOUTE UNE

SEPTIÈME SEMAINE ès Continuet! pocinteurs En-chaptés! WOMBWELL!!! les jours au et a heure ? M. Une easten exceptionmoites pour cotte ecunalme. Sampson l'houme le plus fort de la teres. En germate, le Kargaron Boxon est l'ésforgana ; 4.º Eresile ec l'Asie, e D. u Ido se de Brunatie. L'on ensent et l'adorration de tous la visiteurs. Une Exhibition en elle-môme. L'E hibition est supéreure com order, destipantes es système - te le ste lèbr dans le monda autier.

Butten, 25 sees; enfants, 10 sens, 27 jar—1f Crescent City Jockey Clab. REUNION D'HIVER

Commençant le 8 Décembre 1894, Continuan 100 JOURS. CINQ COURSES PAR JOUR. PLUIE OU BEAU TEMPS!

C. H. BUSH Directour; SHERIDA VCLARK, Socretaire; R. W. SIMMONS Juge President. Les dourses comment et à 1:30 P. M. Prix l'admission au "Grand Stand," 50 cents.

Burean de la Compagnie du Chemia de Ber d'Orléanus.—Cein des rues Whits st Labarpe.—Nourelle-Orléans, 25 favier 1895, Conformément a l'article X de la Charte, l'éleccomormee ent a l'article X de la Charte, l'élection annuele de sept directeure, pour estripendant l'année auivante, erra tenne au bureau de crette compagnie le lundi 4 février, entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M.

L. N. PETITPAIN, Jr., 25 janv, au 4 fév. Secrétaire.

Nous avens co jour forms une société saus la raison acciale de J. W. COLEMAN & CO. pour

us occuper exclusive ent de propriétés myngues et des environs. Euronu, 138 rue Carendelet. Nouvelle Orléane, 19 janvier 1895. J WALKER COLEMAN, W.C. H. LOBINSON.

Nonvelle Orléans, le 21 janvier 1895. L'avis ci dessus n'affertera en rien mes inté-réts dans la maison de Robinson & Underwood, laquelle continu ra de s'occuper des affaires de Pro viétés foncières et d'essan en général com-

W. C. H. ROBINSON. Avis.

Madame Veuve J. Anglade syant cesse les affaires de prêt-sur rarce, depuis bientôt un an, prie tou es les personnes qui peuvent avoir des objets en gage à son megasin, de vouloir bien venir les retirer ans désai. Coin Conti et Bourbon.
20 janv-1m

P. LABAT,

Acquérent des Caves Bordelaises. Il a transféré les dites Caves AU No 234 RUE PRIEUR, Cota Bayon Bead.

Et prévient ses amis, connaissances et le mublic en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les mullieurs vias et il-queurs des prix modiques.